



Évêché, 22 mars 2017

LETTRE PASTORALE

POUR AVANCER DANS LE PASSAGE MISSIONNAIRE

Mes chers collaborateurs et chères collaboratrices,

Voilà six ans que je suis évêque de Nicolet et j'éprouve beaucoup de joie à exercer mon ministère au milieu de vous. Depuis mon arrivée, nous avons presque complété une phase de réaménagement pastoral en créant de nouvelles paroisses. En novembre 2015, j'écrivais une Lettre pastorale qui s'adressait à tous les baptisés dans laquelle je présentais une vision et des priorités pour vivre le passage missionnaire. Je proposais aussi un Guide pastoral, à vous mes collaborateurs et collaboratrices, qui présentait les structures pastorales pour favoriser l'unité et la proximité dans les nouvelles paroisses. J'y énonçais aussi quelques jalons sur le défi d'un leadership de communion dans le passage missionnaire de la paroisse. Ces trois défis sont toujours actuels pour avancer dans le tournant missionnaire.

L'Esprit est à l'œuvre! Une invitation pressante de l'Évangile m'interpelle intérieurement : «Allez de toutes les nations, faites des disciples!» (Mt 28,19) Comme pasteur de l'Église de Nicolet je me demande : Comment pouvons-nous y répondre aujourd'hui dans un monde qui a tellement changé? En fait, on est dans un monde qui subit des transformations importantes. Notre société est en profonde mutation. L'Église essaie de s'adapter mais nous perdons nos repères et il devient difficile d'évangéliser un monde qui semble plus éclaté, moins homogène qu'avant et très loin de l'Église.

De plus en plus, on constate un décalage entre la vie des gens et nous qui voulons annoncer cette Bonne nouvelle de l'Évangile du Christ qui transforme toute vie humaine, faisant naître des êtres humains debout et pleinement libres. Devant ce fossé qui prend forme, on peut tomber dans le pessimisme et la morosité. Ce piège nous guette tous et toutes, celui de choisir de se replier entre nous en voulant se protéger le plus possible. Le monde a changé, nous devons, à notre tour nous convertir personnellement et collectivement - changer nous aussi dans nos manières d'être et de faire. Un autre piège qui nous guette serait de croire que devenir une Église missionnaire c'est facile. Non, devenir une Église en sortie ce n'est pas facile à faire, à vivre. On peut en parler longtemps et ne rien faire... ou pire encore croire qu'on le fait déjà parce qu'on a mis un peu de vernis sur nos pratiques de chrétienté. Moi le premier, à titre d'Évêque et, chacun et chacune de vous, avons à nous convertir dans nos manières de faire.

Depuis le début de son pontificat, le Pape François interpelle l'Église à «*sortir de son propre confort et à rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.*»¹ Un choix s'impose à nous : nous devons faire le choix ensemble de devenir une Église missionnaire proche de la vie du monde, de ce qui préoccupe les gens et les inquiète, de ce qui les fait désirer vivre pleinement leur quotidien avec plus de liberté et d'humanité.

Depuis toujours, l'Église est missionnaire. C'est ce que vivaient les premières communautés chrétiennes au début de l'Église, avec une grande ferveur. Le Concile Vatican II a réaffirmé cette réalité qu'on avait peut-être perdue dans une Église de chrétienté où tout semblait aller de soi pour l'évangélisation. «*De par sa nature, l'Église durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père.*»²

Dans tous les écrits et prises de parole du Pape François, on retrouve la même interpellation : l'Église doit faire «*un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation.*»³ Pour le Pape, ce choix missionnaire implique de vivre une conversion pastorale que je qualifierais de radicale : faire en sorte que nos pratiques et nos structures pastorales «*deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de «sortie» et favorise la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié... tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même.*»⁴

Je crois profondément que l'Église de Nicolet peut et doit devenir une Église missionnaire. Mes visites pastorales m'ont amené à constater que nous consentons de plus en plus à prendre le tournant missionnaire. Certains y travaillent déjà avec plus ou moins d'efficacité. Pour moi, il devient impératif de faire des choix pour accentuer le virage à prendre :

- Nous devons transformer notre action pastorale et nos pratiques pour qu'elles visent à faire des disciples-missionnaires.
- Nos paroisses doivent devenir une communion de communautés qui engendrent des disciples-missionnaires.
- Nous devons avoir le souci constant d'accompagner les personnes à être missionnaires, à témoigner et à s'engager à faire advenir un monde meilleur.

À la lumière de ces impératifs, je veux énoncer quelques orientations pour avancer dans le passage missionnaire.

¹ Pape François, La joie de l'Évangile, n° 20

² Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église (Ad Gentes), n° 2

³ Pape François, La joie de l'Évangile, n° 27

⁴ Ibid

DES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS LE PASSAGE MISSIONNAIRE

Ces orientations visent principalement à favoriser le tournant missionnaire et à assurer la concrétisation de la visée diocésaine qui est la nôtre depuis déjà quelques années : **favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ au service du règne de Dieu.**

Favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires constitue le cœur même de l'envoi en mission. C'est ainsi que Jésus envoie ses disciples : « Allez! De toutes les nations faites des disciples! » (Mt 28,19) Cette vision exprime la direction vers laquelle nous devons orienter l'action pastorale au cours des prochaines années. Elle doit teinter tout ce que nous faisons déjà et être à l'origine de nos nouveaux efforts. Nous devons être de plus en plus une Église en sortie!

Engendrer des disciples-missionnaires c'est collaborer à l'action de Dieu qui fait naître des fils et des filles, debout dans leur pleine humanité avec le Christ et qui s'engagent avec d'autres au service de l'humanisation du monde.

Le disciple est toujours un apprenti qui doit constamment choisir de se mettre en route pour cheminer avec et vers le Christ afin de suivre le chemin de salut qu'il nous propose. Fort de cette expérience de libération, le disciple vit un débordement d'amour qui le pousse à devenir missionnaire. L'appartenance à la communauté chrétienne nourrit sa ferveur (sa vie intérieure) et lui donne le goût de la mission dans le monde par un agir personnel et communautaire.

➤ ORIENTATION : Vivre un processus de croissance de l'identité chrétienne

En ce temps de sortie de chrétienté, l'identité chrétienne est de plus en plus difficile à saisir. On ne peut plus présumer que c'est clair pour les gens d'aujourd'hui. Quelles sont les caractéristiques des chrétiens? En quoi ils se distinguent des autres personnes? Il faut donc travailler cette identité chrétienne.

Tout un défi que d'accompagner les personnes, là où elles sont. Il me paraît essentiel de les guider dans un processus de croissance de l'identité chrétienne qui se vit non pas en ligne droite mais dans une dynamique spirituelle de discernement et d'accompagnement. Ce processus de croissance de l'identité chrétienne comporte trois apprentissages à vivre à tous les âges de la vie.

Ces trois apprentissages sont :

1) *Apprentissage d'une relation plus intime avec le Christ
en portant attention à la vie intérieure*

Il s'agit, dans tout ce que nous faisons, de favoriser la découverte et la connaissance de Jésus Christ, de vivre l'apprentissage d'une relation intime avec lui, de faire grandir la ferveur et le désir de suivre le Christ sur son chemin de libération et de salut.

Cela suppose de favoriser l'expérience de la prière, de l'écoute de la Parole de Dieu, de la vie sacramentaire. C'est prioriser l'annonce du kérygme et assurer une catéchèse qui favorise l'approfondissement de la foi.

C'est un apprentissage que nous devons rendre accessible à toutes les personnes qui le désirent mais aussi aux communautés chrétiennes. L'expérience de la relation avec le Christ nourrit l'assemblée dominicale et la mission; l'expérience missionnaire fait grandir la relation avec le Christ et la vie communautaire.

2) *Apprentissage de la vie communautaire*

Il s'agit de faire et de vivre la vie communautaire. L'expérience de la vie communautaire est fondamentale dans le processus de croissance de l'identité chrétienne. Elle est au cœur de la vie des apôtres et des premiers chrétiens, au cœur de leur relation avec le Christ ressuscité, au cœur de leur mission.

Cela suppose de favoriser l'expérience de la communauté chrétienne comme Corps du Christ. C'est de privilégier le rassemblement dominical qui nourrit la relation intime avec le Christ et favorise l'action missionnaire personnelle et communautaire.

C'est un apprentissage qui implique de soutenir et de travailler à faire surgir d'autres formes de rassemblements : des petits groupes ou communautés de toutes sortes, des mouvements qui favorisent l'expérience de la vie communautaire.

3) *Apprentissage de l'action missionnaire*

Il s'agit d'un aspect essentiel de l'identité chrétienne qui consiste à se faire proche des personnes les plus pauvres et les plus souffrantes, au sein de la communauté chrétienne mais aussi celles qui sont loin, et travailler à bâtir avec elles un monde plus humain.

Cela suppose de redire l'importance du témoignage personnel et communautaire; celui du partage de sa foi, celui de l'engagement dans les groupes d'entraide, de visites aux malades ou dans l'écologie...

C'est un apprentissage qui permet de découvrir chez les autres, Celui qui nous fait vivre et donne sens à notre vie; cet apprentissage permet de contribuer à un monde meilleur, en participant à la mission du Christ.

➤ **ORIENTATION : Transformer nos pratiques en s'inspirant de l'approche catéchuménale**

Vivre le processus de croissance de l'identité chrétienne exige une nouvelle approche pastorale qui s'inspire du modèle catéchuménal. C'est, à mon avis, une clé importante pour renouveler notre pratique pastorale.

Une approche catéchuménale suggère un cheminement libre, des espaces d'appivoisement, des étapes d'apprentissage dans la gradualité. L'approche catéchuménale favorise l'expérience de la vie avec le Christ et l'Église qui est son corps. Elle implique aussi des contenus et des rites sacramentels et autres qui balisent le parcours en vue d'une adhésion personnelle de foi. Ce qui permet de faire des liens entre le vécu, la communauté et la liturgie.

Bref, l'approche catéchuménale nous situe davantage dans la posture d'accompagner un itinéraire spirituel de disciple-missionnaire qui sera propre à chaque personne. Ça implique aussi du discernement.

Les trois apprentissages du processus de croissance de l'identité chrétienne sont intimement reliés. Ils visent l'unification de l'être chrétien dans toutes ses dimensions : personnelle, relationnelle et missionnaire. On devra favoriser ces trois apprentissages dans tout ce que nous faisons. Le cheminement sera progressif et aux couleurs d'une approche catéchuménale. Ce qui veut dire qu'il s'adaptera au rythme et à la situation de chaque personne. Il supposera de l'accueil, de l'interpellation et du discernement en dialogue.

➤ **ORIENTATION : Trois lieux intégrateurs pour favoriser le processus de croissance de l'identité chrétienne**

Dans le tournant missionnaire, j'identifie trois lieux qui permettent d'expérimenter d'une façon privilégiée les trois apprentissages du processus de croissance de l'identité chrétienne.

Il y a d'abord **la paroisse** qui doit tendre à devenir une communion de communautés. Le rassemblement dominical doit générer des relations d'interdépendance où chaque personne apporte sa contribution selon ses forces et ses charismes. C'est le lieu par excellence où se rend visible le Corps du Christ convoqué par le Christ, la tête du Corps.

Il est donc important de privilégier l'eucharistie dominicale, de soigner l'accueil et la fraternité au cœur de la célébration, notamment par le chant participatif et la prière communautaire. Il nous faut aussi soigner les homélies afin qu'elles permettent à la Parole de Dieu de devenir davantage une nourriture qui fait écho dans la vie des fidèles rassemblés. D'autres activités peuvent être vécues le dimanche : des activités de fraternité, des actions de solidarité et d'entraide et même des catéchèses ou des ressourcements de toute sorte.

Un autre lieu important ce sont **les petits groupes et les mouvements**. On a parfois tendance à négliger ces lieux car ils évoluent souvent en parallèle avec les paroisses. Pour moi, les petits groupes et les mouvements sont des lieux importants de formation à la vie chrétienne et d'engagement solidaire dans la société. On y apprend à vivre en disciple-missionnaire car on y fait l'expérience des trois apprentissages du processus de croissance de l'identité chrétienne. On chemine avec d'autres dans la maturation de sa foi. On vit des relations de proximité et de soutien fraternel.

On doit privilégier la création de petits groupes de partage de la Parole de Dieu et d'engagement communautaire. Cela doit devenir une priorité dans une Église missionnaire même si ça nous demande beaucoup d'effort et de patience. Nous devons aussi soutenir les mouvements et leur donner une place dans la grande communauté. Ils sont un des poumons de la communauté chrétienne et de l'Église de Nicolet.

La famille est un autre lieu important qui favorise l'unification de l'être chrétien. Elle demeure un lieu fondamental pour apprendre à vivre les valeurs de l'évangile. C'est là qu'on peut être guidé dans ses premiers apprentissages de l'intériorité et de la prière. Les parents ont une mission importante de favoriser la découverte de la présence de Dieu et l'action de l'Esprit Saint au cœur des événements du quotidien, dans les beaux moments de vie et dans les moments de peine. La famille demeure pour moi un lieu important qui peut favoriser l'expérience de la communauté chrétienne.

Cela nous demande comme paroisse, de privilégier les parents et de les soutenir dans leur rôle parental de formation à la vie chrétienne. Ils sont des guides importants dans la maturation de la foi de leur enfant, notamment dans l'expérience des parcours catéchétiques et dans la vie sacramentelle de la communauté chrétienne. Nous avons aussi à nous intéresser à la vie du couple, à la nécessité de vivre eux-mêmes dans un processus de croissance humaine et spirituelle. Nous avons à oser les interpeller sur le sacrement de mariage et en faire découvrir la beauté pour la vie du couple et de la famille.

**NÉCESSITÉ D'UN NOUVEAU TYPE DE LEADERSHIP
POUR FAVORISER LE PASSAGE MISSIONNAIRE**

Il y a toujours eu la nécessité d'un leadership pastoral dans l'Église. Dès les premières communautés chrétiennes, c'était déjà un défi. Le leadership pastoral a toujours eu à s'adapter selon les époques, les besoins et la façon de concevoir l'Église.

Notre monde est en changement et nos structures pastorales se sont transformées au cours des dernières décennies pour se faire plus proches de l'Église communion promue par Vatican II. Aujourd'hui, il est nécessaire de devenir une Église plus missionnaire et cela exige une nouvelle façon d'exercer le leadership pastoral.

Ce type de leadership est exigeant car il vise à faire plus que la simple gestion de nos paroisses, de nos projets pastoraux. Ce leadership pastoral, axé sur la mission même de l'Église, exige de ses leaders des qualités et des compétences particulières. Des leaders capables de faire vivre le changement souhaité par la Pape François : « une Église qui sort d'elle-même pour aller vers les périphéries de l'existence ». C'est tout un déplacement qu'il nous faut faire pour ajuster notre manière d'exercer notre leadership pastoral. Ça va nous demander des conversions importantes.

Dans ma lettre d'octobre 2012, j'affirmais : « Dans la nouvelle paroisse, le leadership pastoral s'exerce en coresponsabilité, car des laïques mandatés sont associés à l'exercice de la charge pastorale du curé et de nombreux autres baptisés collaborent à l'animation générale de la paroisse. »⁵ Cela reste vrai, le leadership pastoral dans une Église missionnaire va s'exercer en coresponsabilité. Je crois que nous aurons à aller plus loin dans la coresponsabilité afin que se lèvent des disciples-missionnaires engagés dans la mission au cœur de leur vie quotidienne et aussi de leur communauté chrétienne.

➤ **Quelques caractéristiques d'un leadership pastoral**

Un leadership plus communautaire rattaché à la vision diocésaine pour pouvoir mieux chercher et travailler ensemble (en diocèse, en équipe pastorale, en paroisse). Cette vision incarne l'avenir, ce qu'on voudrait pour notre Église. On a fait consensus ensemble et on a à la faire sienne. Un leader qui adhère à la vision diocésaine, qui sait comment la faire connaître le plus largement possible, et surtout, qui sait mobiliser autour de celle-ci l'actualisation de cette vision.

Un leadership au service de la mission de l'Église qui est capable de se remettre en question dans une ouverture aux changements. Un leader qui vit du Christ, qui est capable d'audace, de courage, de persévérance et de passion pour favoriser le passage.

Un leadership de communion qui favorise la prise en charge de la communauté et de la mission par le plus grand nombre de baptisés possible. Il porte la conviction que tous les baptisés sont responsables de l'annonce de l'Évangile. Ce sont tous les membres des paroisses qui réalisent la mission en vivant l'Évangile dans leur quotidien (famille, travail, loisirs). Certains vont collaborer plus étroitement à l'édification de la communauté et à la réalisation de la mission en participant à divers mouvements, comités d'engagement ou équipes locales de proximité. Un leader qui favorise l'expression d'une véritable Église communion, corps du Christ dans la diversité des charismes.

⁵ Orientations diocésaines. La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation, p.7

Un leadership d'humilité, engagé dans une conversion personnelle et continue, nourri de la Parole de Dieu et capable de discernement pour sa propre mission de disciple-missionnaire. Un leader en formation continue par rapport à l'exercice de son leadership et de sa mission pastorale.

Bref, le leadership pastoral doit favoriser l'engendrement de disciples-missionnaires, dans une Église communion de communautés, par un processus d'accompagnement qui favorise la croissance de l'identité chrétienne (apprentissage d'une relation plus intime avec le Christ - apprentissage de la vie communautaire - apprentissage de l'action missionnaire).

➤ **Accompagnement et formation**

Je suis conscient que l'exercice d'un leadership pastoral plus missionnaire va nous demander des efforts et des déplacements à consentir. Ça ne pourra se faire sans de la formation et de l'accompagnement qui vont aider à concrétiser un agir pastoral différent dans un contexte nouveau d'une Église missionnaire. Je souhaite mettre en place des ressources qui seront consacrées à l'accompagnement et à la formation des leaders.

Chacun et chacune de nous, à notre manière, sommes leaders. Le défi n'est pas tant d'être un leader mais d'avoir le souci d'exercer un leadership pastoral qui s'enracine autour de notre **vision diocésaine** et qui permet de la concrétiser. Il sera important de nous donner des moyens pour pouvoir y arriver.

De plus, la **formation** sera nécessaire pour nous permettre d'acquérir ou de consolider des compétences rattachées aux caractéristiques du leadership pastoral pour avancer dans une Église missionnaire :

- Leadership pastoral et vision diocésaine (mobilisation - but à atteindre)
- Leadership pastoral et prise en charge avec les baptisés (coresponsabilité)
- Leadership pastoral et travail en équipe (charismes à discerner)
- Principes de communication dans un contexte de changement
- Processus de croissance de l'identité chrétienne et approche catéchuménale
- Communauté locale et proximité
- Animation et accompagnement d'une diversité de groupes
- Etc.

Il y aura aussi un **besoin d'accompagnement plus personnalisé**, selon les besoins des équipes et des nouvelles unités pastorales, qui sera assuré entre autres par les services diocésains.

La Maison diocésaine de formation sera mise à contribution pour offrir différents types de formation aux leaders et aux baptisés.

AUTRES ÉLÉMENTS À CONSIDÉRER POUR AVANCER DANS LE PASSAGE MISSIONNAIRE

➤ Rappel du premier Guide pastoral (l'unité et la proximité)

Lorsque j'ai promulgué le *Guide pastoral pour favoriser le passage missionnaire de la paroisse*, j'indiquais déjà des aspects essentiels sur lesquels il nous fallait travailler pour les prochaines années : l'unité et la proximité. Ce sont deux grands défis à relever. Sans unité et sans proximité, la nouvelle paroisse risque de devenir une structure vide, sans capacité missionnaire!

L'unité dans la vie des nouvelles paroisses est à prendre soin comme un bien très précieux. En fait, je constate que l'unité est souvent fragile dans nos paroisses et entre les communautés locales. La tendance est parfois de se replier sur soi et cela ne construit pas l'unité tant désirée par le Seigneur : «Que tous soit un.» Jean 17,21 L'unité est un bien essentiel on ne peut négliger d'y travailler dans les équipes pastorales, les assemblées de fabrique, les conseils d'orientation pastorale et tous les autres groupes. Quand je vois des paroisses déchirées par un manque d'unité, j'éprouve une grande crainte de voir disparaître ces communautés car la désunion, émanant de luttes intestines, provoque le désengagement et la morosité. Les conflits prennent toute la place et amènent les personnes à se centrer sur elles-mêmes et à oublier que leur première préoccupation est la mission que le Seigneur nous a confiée.

La proximité est un autre bien précieux qu'il nous faut cultiver dans la paroisse et au sein des communautés locales. Dans le Guide pastoral, j'énonçais la nécessité de mettre en place dans chaque communauté locale une équipe locale de proximité. Cela me semble aussi essentiel, particulièrement dans la perspective de la création de nouvelles unités pastorales. On ne doit pas perdre de vue la communauté locale. On doit résister à la tentation de tout centraliser en un seul lieu. Cette équipe locale de proximité est composée de quelques paroissiens et paroissiennes prêts à s'engager pour favoriser la vitalité du milieu, dans les domaines de la liturgie, de la fraternité, de la proximité auprès des personnes malades et démunies, de l'entretien de l'église. Cette équipe locale est à mettre en place pour aider les paroissiens à devenir une communauté missionnaire qui se fait proche des personnes en recherche d'un surcroît de vie et qui désirent grandir dans leur foi et accueillir leur identité chrétienne. C'est aussi être une communauté missionnaire qui contribue à l'humanisation du monde.

➤ **Nouvelle phase du réaménagement des paroisses**

Nous avons presque complété une première phase de réaménagements en créant de nouvelles paroisses. Beaucoup d'efforts ont été fait pour y arriver et dans l'ensemble il y a de beaux fruits d'unité, de travail ensemble et de mise en commun des ressources. Mais peu a été fait pour favoriser le passage à une Église plus missionnaire. Cette préoccupation n'était pas encore très présente à l'époque et le pape François n'avait pas encore commencé son travail de sensibilisation. Cependant, je me réjouis de ce premier effort car il nous place dans une bonne position pour vivre le passage missionnaire. Cela nous donne du temps pour la réflexion et la créativité.

➤ **Création d'unités pastorales**

Je ne prévois pas lancer une nouvelle phase de fusion administrative de paroisses car ceci demanderait à nouveau de grands efforts et beaucoup de temps. Un tel processus pourrait nous détourner de l'essentiel qui est pour moi d'avancer dans le passage missionnaire.

Toutefois, je ne peux ignorer un fait important : nos ressources humaines et financières diminuent. Cela m'amène à entrevoir une nouvelle phase de réaménagement pastoral qui devra permettre une juste répartition des ressources tout en avançant dans le passage missionnaire.

Je choisis donc de créer des unités pastorales de deux nouvelles paroisses ou plus confiées à une équipe pastorale qui se composera de prêtres, agentes et agents de pastorale, diacres et autres personnes collaboratrices. Cette équipe pastorale exercera la charge pastorale sur un territoire plus grand. La mise en place de ces unités pastorales se fera graduellement.

Or, ce qui est essentiel pour le moment c'est de travailler ensemble au défi du tournant missionnaire tel qu'énoncé dans la présente lettre pastorale. C'est à mon avis la meilleure façon de préparer l'avenir et de rendre possible la deuxième phase du réaménagement des paroisses.

CONCLUSION

J'en conviens, le défi actuel est imposant, mais essentiel pour la vie de notre Église nicolétaine. C'est pourquoi, j'annonce que des rencontres se tiendront au printemps dans les trois régions du diocèse. Ce sera l'occasion d'aller plus loin dans l'assurance de concrétiser les orientations de la lettre. Il s'agira de présenter un Guide d'action pastorale qui aidera chaque milieu à élaborer son plan d'action pour la prochaine année pour concrétiser la lettre pastorale.

Une grande mission nous est confiée personnellement et communautairement par le Christ. Nous devons la vivre avec foi, amour, espérance et persévérance. Nous devons agir d'abord par la prière. La mission n'est possible que branché sur l'Esprit. Nous devons aussi agir avec courage et ténacité. La croix n'est jamais loin de la mission, la croix de nos limites, de nos craintes, de nos manques de foi, de nos échecs. Mais la croix se transforme souvent en joie, en paix et en bonheur lorsque nous demeurons ensemble et solidaires. C'est l'œuvre de Dieu qui se réalise au milieu de nous, dans la mesure où nous permettons à l'Esprit de notre baptême de travailler nos cœurs pour une conversion pastorale à une Église missionnaire.

Comme évêque, je me trouve dans la dernière étape de mon ministère auprès de vous. On pourrait croire que je vais mettre la pédale douce et me résigner à terminer mon mandat d'évêque sans trop faire de vagues. Ce qui serait contraire à l'exercice de mon leadership épiscopal. L'amour du Christ me presse à agir et à ne pas rester dans l'attente. Je crois sincèrement que nous pouvons faire ensemble le choix d'avancer dans le passage missionnaire et de nous soutenir face aux défis qui se dressent devant nous pour concrétiser pastoralement ce tournant missionnaire. Bien sûr, nous allons faire pour le mieux avec les capacités qui sont les nôtres. L'Esprit Saint saura bien faire fructifier notre élan missionnaire.

Que le Seigneur vous bénisse et rende féconds tous vos efforts.

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

+ 

† André Gazaille
évêque de Nicolet